

SAPHO

Sapho est née à Marrakech au Maroc le 10 janvier 1950 dans une famille juive. Elle passe son enfance et son adolescence au Maroc jusqu'à l'âge de 16 ans, date de la décolonisation.

A dix-huit ans, elle s'installe à Paris où elle suit quelques cours de théâtre. Un de ses amis, Hervé Cristiani (qui fera quelques tubes) l'emmène auditionner au Petit Conservatoire de Mireille. Elle s'y fait passer pour une québécoise sous le pseudonyme de Bergamote et commence alors à écrire des chansons pour ce personnage inventé. Ayant définitivement abandonné l'idée d'une carrière théâtrale, elle prend le pseudonyme de Sapho et fait le tour des maisons de disques. Elle signe un premier album (chez RCA) en 77, "Le balayeur du Rex".

Elle passe une année à New York où elle monte un groupe éphémère et tourne dans quelques clubs underground de la région.

Trois ans après son premier disque, elle enregistre à Londres un nouvel album, "Janis". Sapho propose alors un rock agressif sous une apparence excentrique : Teint de porcelaine, lèvres peintes en noir et coiffure psychédélique.

Elle enchaîne les albums, "le Paris stupide" en 81, suivi en 82, du "Passage d'enfer" et de "Barbarie" en 83, le tout chez Pathé Marconi. Elle y dénonce le racisme et le machisme. Elle entreprend par la suite, des tournées aux Etats-Unis, au Japon, au Canada et en Allemagne. Par ailleurs, elle écrit son premier roman "Douce Violence" (1982 chez Ramsay).

En 1985, elle enregistre l'album "Passions, passons" avec lequel elle retrouve ses racines judéo-arabes. Au Bataclan, elle rend un hommage à la musique égyptienne avec des airs d'Oum Kalsoum. Puis en 1987, dans l'album "El sol y la luna" (chez EPM), elle évoque la pauvreté, les droits de l'Homme et les droits des femmes.

Elle se produit à l'Olympia en janvier 88, avec un groupe de Gnawas (confrérie mystique, descendante des esclaves noirs) venus du Maroc. L'année suivante, elle se rend à Tel-Aviv en Israël pour filmer les enfants de l'Intifada. Elle rencontre le dirigeant palestinien Yasser Arafat en visite à Paris en mai 89 et lui dédie un poème.

En 1991, Sapho sort son album "La traversée du désir", enregistré dans trois langues (en arabe, en français et en anglais) au Maroc, en Allemagne et en France.

En 92, au Théâtre de la Ville à Paris, elle reprend une partie de "El Atlal" (Les ruines), morceau phare du répertoire d'Oum Kalsoum. Elle part ensuite pour Jerusalem où elle chante "El Atlal" faisant danser Palestiniens et Israéliens devant la même scène.

Sapho envisage également de faire connaître les cheikhates, chanteuses maghrébines traditionnelles, et enregistre avec elles des morceaux en français et en arabe à Casablanca.

Militante pour le rapprochement israélo-palestinien, Sapho se produit en mars 98 à Gaza et y obtient un grand succès. Puis elle retrouve le Maghreb dans son nouvel album, "La Route nue des hirondelles".

Invitée par la Maison de la poésie à Paris, la chanteuse présente en 2001 un spectacle autour de Garcia Lorca, Rilke, Baudelaire et Henri Michaud.